

d'un pendant de harnais appartenant selon toute vraisemblance à la sphère militaire est évidemment d'un grand intérêt. En effet, bien qu'ils ne soient pas précisément de même type, on ne peut signaler que quelques pendants attribués à la cavalerie militaire du I^{er} s. et découverts dans le Centre-Ouest de la France : sur des agglomérations, à Antigny dans la Vienne (Bertrand 2004, 26, fig. 2, n° 2 et 3), à Panzoult en Indre-et-Loire (Boucher 2004, 22, fig. 3, n° 4 et 5) et à Saint-Marcel-Argentomagus (Indre) (1 pendant : Musée du Berry, n° d'inv. 212104.13), et dans des chefs-lieux de cité, à Chartres (Eure-et-Loir) (Canny, à paraître ; plusieurs pendants dont : C190-2541-1, C190-5016-2, C191-1000-26) et à Bourges (Cher) (4 pendants au Musée du Berry : 3 sans n° ; 1 avec n° d'inv. 55.40.3).

Thomas Boucher,
Chercheur associé à l'UMR 5140
Écomusée du Véron
ecomusee@cc-veron.fr

Alain Ferdière
Professeur émérite d'Archéologie,
Laboratoire Archéologie et Territoires, UMR CITERES, Tours
ferdiere@club-internet.fr

R. Plessis
Exploitant agricole retraité,
Groupement Arch. et Hist. d'Artenay

Élisabeth Rabeisen
Ingénieur en archéologie, Univ. de Bourgogne,
UMR 5594 ARTEHIS
elisabeth.rabeisen@u-bourgogne.fr

Note :

(1) Il est navrant de constater que cet exemplaire de comparaison est issu, avec différents éléments de harnachement, entre autres, de prospections clandestines au détecteur de métaux, ces objets restant donc sans contexte ni même provenance précise connus.

Bibliographie :

- Behrens 1912 : G. Behrens, Neue Funde aus den Legionkastell Mainz, *Maizer Zeitschr.* 7, 1912, 82-109.
- Behrens 1913/14 : G. Behrens, Dritter Bericht über Funde aus dem Kastell Mainz, *Mainzer Zeitschr.* 8-9, 1913/1914, 65-93.
- Berton 2008 : L. Berton, Le harnachement antique. Les phalères, éléments décoratifs du harnais antique ; Les passe-guides de l'Antiquité (et de l'époque moderne), *Détection Passion* 75, mars-avril 2008, 6-21.
- Bertrand 2004 : I. Bertrand, Militaria venant du sanctuaire du Gué-de-Sciaux (Antigny, F), *Bulletin Instrumentum* 19, juin 2004, 25-28.
- Bishop 1988 : M. C. Bishop, Cavalry equipment of the Roman army in the first century A. D. In : J. C. N. Coulston, *Military Equipment and the Identity of Roman Soldiers, Proc. IVth Roman Military Equipment Research Seminar*. Oxford 1988 (BAR Internat Ser., 394), 67-195.
- Boucher 2004 : Th. Boucher, Quelques objets provenant de la civitas des Turones (Indre-et-Loire, F), *Bulletin Instrumentum* 20, décembre 2004, 20-24.
- Canny, à paraître : D. Canny, Étude du petit mobilier. In : J.-M. Morin, H. Sellès (dir.), *Chartres "Cœur de ville", site 28 085 190 AH*. R.F.O., SRA Centre, Chartres, à paraître (consultable au SRA Centre).
- Canny, Dubois 1995 : D. Canny, A. Dubois, Étude du petit mobilier. In : E. Binet (dir.), *Amiens, "Palais des sports", site 80 021 0230 AH*. D.F.S. de sauvetage urgent, 2 vol., S.R.A. Picardie, Amiens, 1995 (consultable au SRA Picardie).
- Deschler-Erb 1999 : E. Deschler-Erb, *Ad Arma ! Römischer Militär des 1. Jahrhunderts n. Chr. in Augusta Raurica*, Augst 1999, 189 p., 46 Pl. (Forsch. in Augst 28).
- Ferdière 2008 : A. Ferdière, Baigneaux-Bazoches-Hautes "La Fortune" (28). In : Ch. Cribellier (dir.), *Agglomérations secondaires antiques en Région Centre*, vol. 2, (Suppl. RACF), Tours, à paraître (2008).

Feugère, Poux 2002 : M. Feugère, M. Poux, Gaule pacifiée, Gaule libérée ? Enquête sur les militaria en Gaule civile. In : E. et S. Deschler-Erb (dir.), *Römischer Militär un Militaria im zivilen Umfeld*. Internat. Roman Military Equipment Conference (ROMECC) XIII (Vindonissa/Brugg, 2001), Jahrb. d. Gesellsch. Pro Vindonissa 2002, 79-95.

Il était ... 1990 : Il était une fois la Côte-d'Or ... 20 ans de recherches archéologiques. Catal. Expos., Musée Arch. Dijon, Errance, Paris 1990, 248 p.

Lehner 1904 : H. Lehner, Die Enzelfunde von Novaesium, *Bonner Jahrb.* 111, 2, 1904, 243-418.

Lenz 2006 : K. H. Lenz, *Römische Waffen, militärische Ausrüstung und militärische Befunde aus dem Stadtgebiet der Colonia Ulpia Traiana (Xanten)*. Habelt, Bonn 2006, 209 p., 90 Pl.

Mangin, Dumaire 1986-1987 : M. et L.-M. Mangin, G. Dumaire, *Vertillum* (Vertault, Côte-d'Or), *Bull. Soc. Arch. et Hist. du Châtillonnais* 9-10, 1986-1987, 403-410.

Ollagnier, Joly 1994 : A. Ollagnier, D. Joly, *L'Eure-et-Loir - 28, Carte Arch. de la Gaule*. Acad. Inscr. et B.-Lettres, MSH, Paris 1994, 369 p.

Poux, Robin 2000 : M. Poux, S. Robin, Les origines de Lutèce. Acquis chronologiques. Nouveaux indices d'une présence militaire à Paris, rive gauche, *Gallia* 57, 2000, 181-225.

Rabeisen 1977 : É. Rabeisen, À propos d'un ornement en forme de "pelta", *La Tour de l'Orléans* 1, 1977, 16.

Rabeisen 1990 : É. Rabeisen, La production d'équipement de cavalerie au I^{er} s. ap. J.-C. à Alésia (Alise-Sainte-Reine, Côte-d'Or; France), *Journ. of Roman Milit. Equip. Studies* 1, 1990, 73-98.

Sanquer 1979 : R. Sanquer, Informations archéologiques, Circonscription de Bretagne, *Gallia* 37, 1979, 2, 349-381.

Unz 1971 : Ch. Unz, *Römische Militärfunde aus Baden-Aquae Helveticae*, *Jahrb. d. Gesellsch. Pro Vindonissa*, 1971 (1972), 41-58.

Un compas à clavette en fer (circinus) découvert à Pannes (F, Loiret)

D. Canny

Contexte de découverte

Le site de Pannes "Le Clos du Détour" (Loiret) a été exploré à plusieurs reprises, tout d'abord dans le cadre des opérations archéologiques préalables à la construction de l'autoroute A77, en 1996-1997, puis à l'occasion de l'établissement d'une zone d'aménagement concertée (ZAC "Arboria" en 2001).

Ces différentes interventions ont révélé la présence d'un vaste sanctuaire antique autour duquel se sont établis une petite nécropole à inhumation et un habitat. Si le site du sanctuaire est, en utilisation du I^{er} au IV^e s., il ne semble pas que l'habitat repéré de type rural soit antérieur au Bas-Empire. Le compas à clavette a été découvert dans le comblement primaire d'un vaste fossé orienté sud-est / nord-ouest (observé sur plus de 100 m, large de 2 m et conservé sur une profondeur de 0,60 m), qui délimite strictement les structures d'habitat (Frénée 2006, 61). Le synchronisme entre le fossé et l'habitat a été établi par la cohérence de l'organisation spatiale. Les datations obtenues par la fouille des structures d'habitat indiquent la seconde moitié du IV^e s.

Description

L. : 220 mm ; l. : 50 mm ; l. branche : 9 mm ; ép. des branches : 5 mm.

Le compas est constitué de deux branches de section rectangulaire dont la largeur s'étrécit progressivement vers les terminaisons incomplètes.

La tête comporte un système d'axe traversant, arrêté par une clavette destinée au serrage afin de conserver la mesure prise ou voulue avec précision, évitant ainsi tout danger d'écartement.

Cet instrument de mesure appelé aussi *circinus* (Darembert, *Saglio* 1877, 423-433) était employé par plusieurs professions (tailleurs de pierre, charpentiers, maçons ...) ainsi que pour la préparation d'éléments répétitifs, comme des enroulements de rinceaux ou de circonférences (Adam 1984, 44). Le contexte de

découverte sur le site de Pannes ne permet pas d'identifier le métier ou la corporation auquel il était rattaché. À titre d'hypothèse, en l'absence de construction en dur à l'intérieur de l'espace délimité par le fossé, peut-être pourrait-on proposer une utilisation pour les travaux de charpenterie. Sa présence dans un fossé associé à un habitat, malgré la proximité du sanctuaire à 250 m au nord, ne peut être considérée comme un dépôt volontaire, compte tenu des observations réalisées pendant la fouille. Il s'agit plus vraisemblablement d'un outil perdu plutôt que

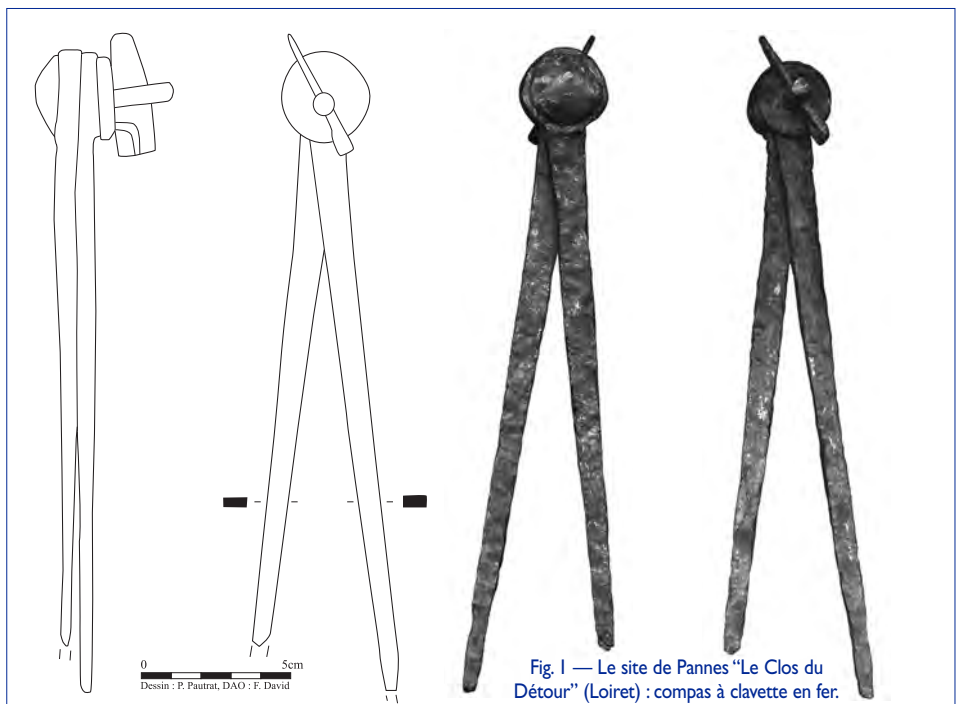


Fig. 1 — Le site de Pannes "Le Clos du Détour" (Loiret) : compas à clavette en fer.

rejeté ou déposé. Quoi qu'il en soit, cet instrument est arvenu dans un excellent état de conservation ; c'est aussi le seul exemplaire connu en région Centre.

Comparaisons

Les compas à clavette analogues au plan morphologique (dimensions et forme de la tête) sont en fer. Les parallèles trouvés avec des éléments en bronze ont des dimensions inférieures à celles observées sur l'exemplaire en fer.

À Pompéi, tous les instruments de précision retrouvés dans un contexte attribuable au I^{er} s., sont en bronze (Ciarallo, de Carolis 2001, 288-306).

Au Musée de Vienne, deux exemplaires en bronze ont une longueur respective de 7 et de 15 cm (Boucher 1971, 194-195, n° 552, n° 553).

Les exemplaires en fer sont moins nombreux dans les publications existantes.

Deux compas en fer sont similaires à celui de Pannes, au plan des dimensions et de la forme. Le premier qui provient de Compiègne (Oise) est une découverte ancienne, dépourvue de contexte archéologique (Hofmann 1985, 70-71, n° 2). Le second a été découvert à Mâlain (Côte-d'Or) dans un contexte attribuable au II^e s. ap. J.-C. (Catalogue 1988, 197).

Dominique Canny,
Base archéologique de Saint-Cyr-en-Val
525 avenue de la Pomme de Pin
F-45590 Saint-Cyr-en-Val
dominique.canny@inrap.fr

Bibliographie :

Adam 1984 : J.-P. Adam, *La construction romaine ; matériaux et techniques*. Paris 1984.

Boucher 1971 : S. Boucher, *Vienne, Bronzes antiques*. Paris 1971 (Inventaire des collections publiques françaises 17).

Catalogue 1988 : L. Roussel (dir.), *Mediolanum, une bourgade gallo-romaine. 20 ans de recherches archéologiques*. Musée Archéologique, Dijon 1988, 326 p.

Ciarallo, de Carolis 2001 : A. Ciarallo, E. De Carolis, *Pompéi, Nature, Sciences et Techniques*. Palais de la Découverte, Paris 2001.

Daremberg, Saglio 1877 : C. Daremberg, E. Saglio, *Dictionnaire des Antiquités grecques et romaines*. Paris 1877.

Frénée 2006 : E. Frénée, *Pannes (Loiret) ZAC "Arboria", site 45 247 030 AH. Rapport Final d'opération préventive SRA Centre, INRAP 2006, 160 p.*

Hofmann 1985 : B. Hofmann, *Inventaire de quincaillerie antique*. Guiry-en-Vexin 1985 (Cahier archéologique 5).

Diplômes universitaires

SOUTENUS

33 • Alain DEYBER, *En Gaule à La Tène finale : stratégies, tactiques et techniques celtiques de la guerre (De La Tène D1 à la romanisation - II^e-I^{er} siècle av. J.-C.)*. Thèse d'État soutenue par M. Alain Deyber devant l'Université de Paris IV - Sorbonne, février 2008, dir. M. André Laronde, membre de l'Institut. Consultable sur place Bibliothèque Serpente, Maison de la recherche, 28 rue Serpente 75006 PARIS (cote BUT 6896).

33 • M. DEMIERRE, *Le mobilier métallique du sanctuaire de Corent (Puy-de-Dôme)*. Mémoire de licence, sous la direction de Thierry Luginbühl, Prof. Université de Lausanne et de Matthieu Poux, Prof. Université de Lyon II, 3 vol., 2006.

La sépulture secondaire à incinération F63 de la nécropole antique des Dunes, Poitiers (F, Vienne)

A.-S. Vigot, I. Bertrand

Contexte de l'opération

En 2006, un diagnostic archéologique réalisé par l'INRAP (Farago-Szekeres 2006) sur le site du Parc à Fourrage a révélé une nouvelle partie de la nécropole des Dunes. Cette nécropole avait été partiellement fouillée il y a près de 130 ans par le commandant Rothmann, puis par le Père de La Croix (Eygun 1933). Le bureau d'études Éveha a réalisé à partir de septembre 2007, et ce pendant six mois, une fouille archéologique préventive sur les 3 500 m² prescrits par le Service régional de l'Archéologie de Poitou-Charentes.

La nécropole des Dunes était une des cinq principales nécropoles de la ville antique de Poitiers, située le long de l'axe présumé allant de *Limonium* à *Avaricum* (Simon-Hiernard 1990, 10).

Deux cent trente structures ont été mises au jour. Il s'agit essentiellement de bâtiments funéraires et de sépultures (inhumations et incinérations), accompagnés d'aires de crémations et de niveaux de circulation. Sur ce site, se succèdent différentes phases d'occupation qui permettent d'observer des pratiques funéraires variées. Cet ensemble est encore en cours d'étude, il s'agit donc ici de présenter une analyse individuelle de cette sépulture.

La structure F63

La structure F63 est une sépulture secondaire à incinération. Elle se situe dans la partie nord-ouest de la zone explorée, dans un secteur où se regroupent des aires de crémations. Il s'agit d'une zone densément occupée où incinérations, inhumations et aires de crémations se mêlent et se recoupent. Ainsi, la structure F63 est postérieure à une aire de crémation (F250).

La chronologie relative (stratigraphie et datations des céramiques) permet de situer cette structure dans le courant du II^e s. ap. J.-C.

Une fouille exhaustive de l'incinération opérée par passe de 5 cm a permis de déterminer une organisation dans le dépôt funéraire. La fosse est de forme rectangulaire (85 x 60 x 30 cm), elle est creusée dans le substrat calcaire. On note un surcreusement au sud de la fosse. Les os crématisés sont placés au fond de ce surcreusement et le mobilier funéraire repose au nord de la structure sur une banquette de cailloutis.

L'étude du mobilier a déterminé deux types de dépôts : un dépôt primaire d'objets brûlés composé de petits éléments métalliques ou en os et un dépôt secondaire, non brûlé, constitué d'éléments céramique. L'analyse stratigraphique des dépôts laisse entrevoir un mélange des offrandes primaires et secondaires.

Au vu de l'analyse anthropologique ⁽¹⁾, il semble que la tombe soit une sépulture individuelle puisqu'un seul sujet a été identifié (274,2 g de restes osseux ont été rejetés dans cette fosse). Les diverses parties anatomiques de l'individu sont relativement bien représentées, notamment le crâne, les membres supérieurs et les membres inférieurs (soit celles qui se conservent le mieux lors d'une crémation). La fragmentation du sujet est importante et sa température d'ustion est supérieure à 650 ° C. L'âge et le sexe du sujet ne sont pas déterminables par l'ostéométrie en raison de la fragmentation, cependant le mobilier déposé avec le défunt laisse supposer que l'individu devait être de sexe féminin.

Le mobilier de la sépulture F63

La quasi-totalité des objets issus de cette sépulture a été brûlée hormis la céramique qui a dû être déposée dans un second temps, au moment de l'inhumation des restes crématisés.

Le dépôt secondaire est constitué d'un minimum de dix céramiques différentes ⁽²⁾. Ces céramiques sont variées, il s'agit de récipients à pâte claire, sableuse, kaolinique ou sigillée. Il s'agit surtout de vaisselle de table de formes ouvertes. Quatre éléments datants ont été identifiés, une sigillée de type Lezoux phase 7, un plat de type Cordelier 1-101, un pot de type Cordelier 4-201 et une jatte tripode de type Cordelier 2-304 (Jouquand *et al.* 2000 ; Wittmann, Jouquand 2003). L'ensemble des restes céramiques est fragmentaire et n'offre pas un profil archéologique complet, une typologie peut cependant être présentée à partir d'autres éléments similaires issus de la nécropole (fig. 1). Ce dépôt est probablement le reliquat du banquet funéraire.

Le dépôt primaire est plus varié et plus important. Il se compose d'objets en os, de verreries, d'objets

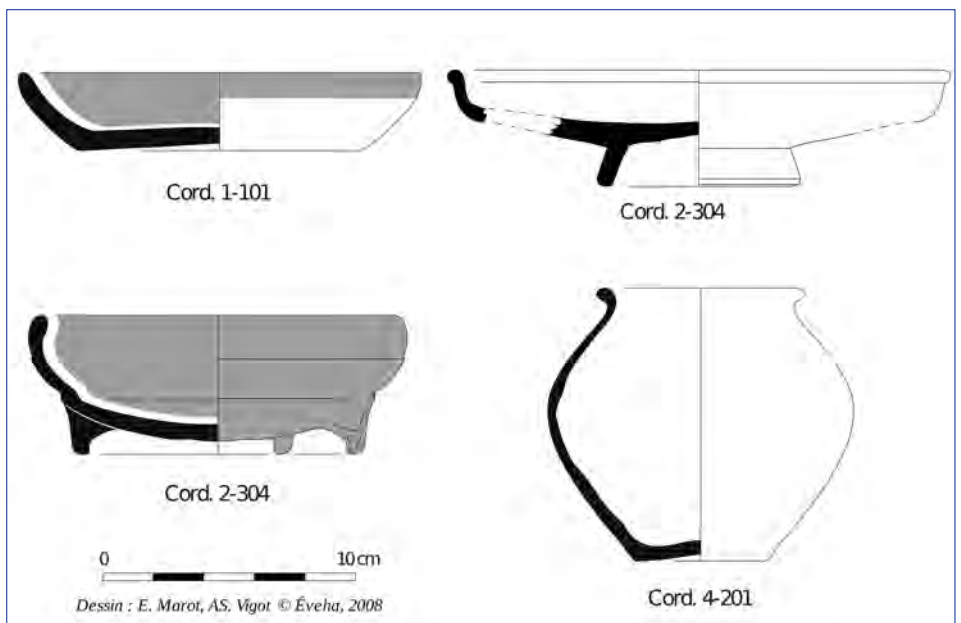


Fig. 1 — Céramiques provenant de la nécropole des Dunes similaires à celles de la sépulture F63.